

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. »

Cette finale de l'évangile de Matthieu que nous venons d'entendre nous confie cette certitude que le Seigneur est bien au milieu de nous... puisque nous sommes réunis en son nom. Et que vient-il nous dire d'important ? Deux choses essentielles :

- *« Je fais de toi un guetteur... »... invité à t'occuper de ton frère : « si ton frère a commis un péché, va lui parler seul à seul et montre-lui sa faute. »*

** « Je fais de toi un guetteur... » Belle mission qui nous incombe à chacun. Dieu fait de son prophète et donc de nous aussi un guetteur... càd celui qui est attentif, non pas qui surveille mais qui veille. Sur la route de notre vie être un guetteur n'est pas facultatif mais c'est un appel à entendre chacun afin d'aiguiser notre regard pour reconnaître dans le monde et aussi dans la vie de nos frères et en nous-mêmes, les signes d'espérance et les appels à la conversion.*

Si chacun de nous, nous avons cette attitude du guetteur que de choses changeraient dans notre monde, mais aussi dans notre vie familiale et au sens large dans notre vie relationnelle... sociale.

Le guetteur que nous avons à être et à devenir au jour le jour n'est autre que celui qui a l'œil ouvert non pour juger ou condamner mais pour repérer les manques, discerner les faux pas, accompagner et panser les blessures de la vie.

Guetteur... toujours en alerte... toujours prêt à aider l'autre, notre frère de vie, à aller de l'avant, à repartir et à se reconstruire. Oui, la mission du guetteur, fais de lui le responsable de ses frères. En ce début d'une année nouvelle, ce mot « Guetteur » aurait bien des raisons de s'inscrire à la première page de notre carnet de route. Un mot phare pour guider notre marche et éclairer notre chemin !

Et du coup, nous le comprenons, pareille attitude en engendre une autre ... celle qu'on appelle la correction fraternelle : « si ton frère a commis un péché va lui parler seul à seul et montre lui sa faute. »

Pareille démarche donne tout son sens à notre mission de guetteur.

Le mot important est le mot « frère ». Dès le début, le Seigneur souligne le lien que nous avons avec celui qui a commis un péché : ce n'est pas n'importe qui... c'est mon frère.

Par ce mot Jésus nous dicte notre attitude : je dois lui venir en aide avec l'attention fraternelle que l'on porte à un être aimé qui a mal. Mais que c'est difficile, nous le savons tous par expérience.

Ce « frère » dans la bouche de Jésus, c'est tout homme quel que soit son pays, sa race ou sa religion. Nous sommes tous frères en humanité et Jésus est venu pour dire à tous qu'ils sont les enfants du Père des cieux. Ils sont donc tous mes frères à moi aussi.

Et ce que Jésus nous demande est très clair mais aussi très exigeant... sachant qu'il l'a lui-même mis en pratique. « Si ton frère a péché, va lui parler seul à seul ». Et pour emboîter le pas derrière Jésus, il nous est bon de regarder son attitude face au pécheur : que ce soit le publicain Zachée, la pécheresse, la Samaritaine ou la femme adultère. Il invite chacun à se relever, il encourage, il appelle à vivre et à revivre. Jésus n'enferme jamais l'homme dans son péché... car que serions-nous chacun ?? Il ne se résout pas à nous voir dans le péché. Et du coup il nous demande d'avoir cette même persévérance : s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes pour le libérer de son mal. Quel beau chemin à suivre... celui qui fait de nous des guetteurs capables de débusquer avec la même lucidité la paille qui est dans l'œil de mon frère que la poutre qui m'aveugle et fait aussi de moi un pécheur !

Pour avancer sur ce chemin de vérité avec nos frères, pour être des guetteurs et des veilleurs patients et attentifs, acceptons de revêtir notre vie de cette exigence à laquelle nous appelle, chacun, l'apôtre Paul quand il nous dit : « Ne gardez aucune dette envers personne, sauf la dette de l'amour mutuel car celui qui aime les autres a parfaitement accompli la Loi. »

Que cette dette de l'amour fasse de chacun de nous des guetteurs avides de pardon pour tous nos frères.

Père Michel BOURRON